

# Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Juillet-août 2012

imprimé le dernier samedi du mois

## Horaires des messes/confessions pour les mois de juillet et août

### Saint-Joseph-des-Carmes

#### MESSES

Le dimanche : messe chantée à 11h  
en semaine : messe lue à 7h45

#### CONFESSIONS

Dimanche : 10h30 - 10h55  
en semaine : - sur demande, après la messe  
- et le samedi : 16h - 17h00

### Saint-Dominique-du-Cammarou

#### MESSES

Le dimanche : messe chantée à 9h30  
en semaine : messe lue à 8h

#### CONFESSIONS

Dimanche : 8h30 - 9h20  
Le samedi : après l'action de grâce de la messe  
et de 17h30 à 19h00

## L'éditorial

Pour connaître un être humain, il faut connaître son « pourquoi », son but, sa raison d'être et de vivre, ce pour quoi il vit et se bat, avant de savoir ce qu'il refuse et combat. Pour connaître Mgr Lefebvre il faut connaître la raison de son combat plus que son combat lui-même. Or, toute la vie de Monseigneur a été consacrée au sacerdoce et au Saint-Sacrifice de la Messe, il a combattu pour la Messe et il a condamné et rejeté tout ce qui pouvait porter atteinte à la sainteté du sacrifice, que ce soit en théologie, doctrine, liturgie, pastorale... Nous connaissons tous ses interventions courageuses et nécessaires pour dénoncer les maux terribles qui affligent l'Église depuis Vatican II, jusqu'au scandale d'Assise. Mais nous connaissons moins peut-être le fondateur de la « **Fraternité des Apôtres de Jésus et Marie** » ou (selon le titre public) de la *Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X*. C'est cet Évêque, auquel je dois le meilleur de ce que je suis, dont je voudrais rappeler aujourd'hui la belle figure.



« Si l'Esprit-Saint permet que je rédige les quelques considérations spirituelles qui suivent, avant d'entrer, s'il plaît à Dieu, dans le sein de la Bienheureuse Trinité, il m'aura permis de réaliser le rêve qu'Il m'a fait entrevoir un jour dans la cathédrale de Dakar : devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, **transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de**

**Notre Seigneur Jésus-Christ, tel qu'Il l'a transmis à ses apôtres et tel que l'Église romaine l'a transmis jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.**

*Comment réaliser ce qui m'apparaissait alors comme la seule solution de renouveau de l'Église et de la Chrétienté ? C'était encore un rêve, mais dans lequel m'apparaissait déjà la nécessité, non seulement de **transmettre le sacerdoce authentique, non seulement la « sana doctrina » approuvée par l'Église, mais l'esprit profond et immuable du sacerdoce catholique et de l'esprit chrétien lié essentiellement à la grande prière de Notre Seigneur qu'exprime éternellement son sacrifice de la Croix.***

*La vérité sacerdotale est en dépendance totale de cette prière ; c'est **pourquoi j'ai toujours été hanté par ce désir de désigner les voies de la vraie sanctification du prêtre selon les principes fondamentaux de la doctrine catholique de la sanctification chrétienne et sacerdotale.** » (8 décembre 1989, préface de l'*Itinéraire spirituel*)*

S'il est une constante dans la vie de Mgr Lefebvre, c'est bien cela : le sacerdoce et la Messe, dont il avait une idée trop élevée pour en accepter quelque diminution que ce soit. Déjà en Afrique, il écrivait à ses prêtres : « Vous êtes prêtres **d'un sacerdoce de prière, de louange, d'adoration en premier lieu.** Vous êtes prêtres en second lieu d'un sacerdoce sanctificateur de vos âmes et de celles de votre prochain, et particulièrement de ceux vers les-

quels vous êtes envoyés. Vous êtes en conséquence prêtres d'un sacerdoce d'immolation, de sacrifice de vous-mêmes. » (L'esprit sacerdotal, Lettre pastorale du 26 octobre 1958.)

Il faudrait relire encore les lettres qu'il écrivait aux premiers membres et amis de la Fraternité dès le 19 août 1970. Mais surtout, les statuts de la Fraternité reconnue le 1<sup>er</sup> novembre 1970, définissent clairement ce qu'elle est et doit être, sa mission propre : « **Le but de la Fraternité est le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne, c'est-à-dire tel que Notre Seigneur Jésus-Christ l'a voulu lorsqu'il a dit : « Faites ceci en mémoire de Moi ».**

Dans une note du 19 mars 1976 il redira encore : « **Je puis affirmer devant Dieu et devant l'Église que le seul but de la Fraternité Sacerdotale est de servir Notre-Seigneur Jésus-Christ et son Église en procurant à celle-ci des prêtres formés selon la plus saine tradition et le plus authentique magistère de l'Église, en pleine conformité avec le droit canon et selon les souhaits exprimés par Vatican II.** ... Ce but est inscrit explicitement dans le Décret d'érection signé par Son Excellence Monseigneur Charrière, dans les statuts et dans les règlements du séminaire. »

Et nous ne devons pas oublier que dans les premières années du conflit Rome-Écône, Paul VI n'exigeait rien d'autre de lui que l'acceptation de « son » rite : « *Dites la nouvelle messe une seule fois, et tout s'arrangera.* » C'est ce refus initial de Mgr Lefebvre qui est à l'origine de tout le reste. C'est sur la question de la Messe que tout va se cristalliser de part et d'autre.

Le texte peut-être le plus émouvant sur la motivation essentielle de Monseigneur est certainement le sermon de son jubilé le 23 septembre 1979 : « *Il y a eu un poème [cf. infra] qui a été fait à ce sujet là et où l'on prête des paroles à Satan qui manifestent que **Satan tremble chaque fois qu'une messe, une véritable messe catholique est célébrée, car cela lui rappelle la Croix et il sait bien que c'est par la Croix qu'il a été vaincu, et les ennemis de l'Église, ceux qui font des messes sacrilèges dans les sectes, et les communistes eux-mêmes savent bien ce que vaut une messe catholique ! Nous devons faire une croisade, appuyée sur le Saint Sacrifice de la messe, sur le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, appuyée sur ce roc invincible et sur cette source inépuisable de grâces qu'est le Saint Sacrifice de la messe... Il nous faut faire une croisade, une croisade appuyée précisément sur cette notion de sacrifice, afin de recréer la chrétienté, refaire une chrétienté telle que l'Église la désire, l'a toujours faite avec les mêmes principes, le même sacrifice de la messe, les mêmes sacrements, le même catéchisme, la même Écriture Sainte... Nous devons recréer cette chrétienté, c'est vous, mes bien chers frères, vous qui êtes le sel de la terre, vous qui êtes la lumière du monde, vous auxquels Notre-Seigneur Jésus-Christ s'adresse en vous disant : « **Ne perdez pas le fruit de mon Sang, n'abandonnez pas*****

**mon Calvaire, n'abandonnez pas mon Sacrifice »...** Pour la gloire de la Très sainte Trinité... gardez ce testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Gardez le Sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Gardez la messe de toujours ! » Tout est à relire dans ce sermon.

Dans le bulletin interne à la Fraternité « *Cor Unum* », Monseigneur rédige une série d'articles en 1981-1982 sur « *l'esprit de la Fraternité sacerdotale saint Pie X* » : le sacrifice, la liturgie, la contemplation, l'humilité, l'obéissance...

La lettre écrite aux quatre évêques consacrés le 30 juin 1988 revient sur les mêmes principes : « *La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce et la décadence universelle de la foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dieu a suscité la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X pour le maintien et la perpétuité de son sacrifice glorieux et expiatoire dans l'Église. Il s'est choisi de vrais prêtres instruits et convaincus de ses mystères divins. Dieu m'a fait la grâce de préparer ces lévites et de leur conférer la grâce sacerdotale pour la persévérance du vrai sacrifice, selon la définition du Concile de Trente.* »

Le 19 novembre 1989, pour ses 60 ans de sacerdoce au Bourget : « *Qu'est-ce que serait une Église sans prêtres ?* », et le 8 décembre, dans la préface de son « *Itinéraire spirituel* », Monseigneur fait cette émouvante confidence que nous avons déjà rapportée.

Une année avant sa mort, Monseigneur réaffirme encore cette même intention :

« *1965-1990, C'est la période de l'effondrement du sacerdoce catholique. 1970-1990 : La Providence dans sa Sagesse infinie suscite une œuvre de restauration du sacerdoce catholique, afin de préserver les trésors que Jésus-Christ a confiés à Son Église, la foi dans son intégrité, la grâce divine par Son Sacrifice et Ses sacrements, et les pasteurs destinés à la dispensation de ces trésors de vie divine...œuvre à laquelle Dieu va confier l'Arche d'Alliance du Nouveau Testament* ». (20 mars 1990. Préface de l'édition de nos statuts.)



Tous ces textes et tant d'autres expriment la parfaite continuité de pensée et la fidélité de Monseigneur à son inspiration première en précisant encore la nature et la mission propre de la Fraternité. Ils nous disent bien mieux que tout discours de circonstance ce qu'étaient la vraie pensée et le vrai combat de Mgr Lefebvre, combat d'abord surnaturel pour le sacerdoce et la messe, et non pas combat « *politique* » contre la subversion ou la révolution. Cette dimension politique, « *anti-libérale ou anti-moderniste* », évidemment nécessaire et que n'a pas refusée Mgr Lefebvre, ne peut et ne doit être que le revers de notre amour de l'Église, pour lutter contre les poisons qui pourraient neutraliser les grâces dont elle vit par le Saint-Sacrifice de la Messe. Mais il ne faut pas renverser les priorités, et **c'est l'amour de la vérité qui doit inspirer la haine de l'erreur, non l'inverse.** La vraie façon d'aimer

l'Église, la plus « efficace » certainement, est de lui rendre le sacrifice de la Nouvelle Alliance. Nous avons affaire à un adversaire plus puissant que nous, mais ses armes sont naturelles, ou préternaturelles. Et nous avons conservé les seules armes capables d'en triompher : les armes surnaturelles, dont la source est la Sainte Messe. **Ces armes que nous avons reçues ne sont pas les nôtres, pour notre seul usage personnel : elles appartiennent à l'Église et doivent être mises, ou remises à son service, autant que la Providence nous le permettra.** L'esprit de la « *Messe de toujours* » est tellement incompatible avec l'esprit conciliaire que s'il y a confrontation, **c'est la Messe qui triomphera.**

Malgré les crimes et les injustices dont a été victime l'Église, malgré les crimes et les injustices dont il a été lui-même victime, Monseigneur Lefebvre croyait à l'Église et nous conjurait de l'aimer et de la servir. Nul doute que du haut du ciel, il continue plus que jamais à veiller jalousement sur cette œuvre de restauration du sacerdoce catholique que la Providence a suscitée par son entremise, il y a 42 ans.

En 1988, le temps n'était pas venu, c'est vrai, mais ne peut-il se faire que ce temps vienne en 2012, ou plus tard ? Devrons-nous toujours refuser de ramener « l'Arche d'Alliance du Nouveau Testament » dans son Temple, parce que ceux qui servent dans le Temple ne sont pas tous fidèles ni exemplaires ? Depuis 1969, elle attend dans la maison d'Abinadab (1 livre des Rois, VII, 1)... quand viendra le temps de la porter à Jérusalem, dans le

Saint des Saints ?

Que la Vierge Immaculée nous aide à demeurer fidèles à l'Église par notre fidélité à l'esprit de l'Évêque que Jésus-Christ nous avait donné pour nous apprendre à aimer l'Église comme nous aimons Jésus-Christ.

*Le Seignadou*

**Addendum** : dans son sermon du 23 septembre 1979, Mgr Lefebvre fait allusion à un poème, écrit par Jacques Debout (de son vrai nom, le chanoine René Roblot), « **Les Trois contre l'Autel** ».

L'auteur exprime par la bouche de Satan qui parle contre Notre-Seigneur, ce qu'est le prix d'une Messe. A la question que lui pose le démon des richesses : « *Que nous oppose [Notre Seigneur] ?* », Satan répond :

*« L'éternel Sacrifice qui m'a broyé la tête et malgré mes efforts m'arrache tous les jours des vivants et des morts.*

*Dans le destin caché, mais vrai des nations, les Messes sont autant de Révolutions, celles qu'on ne voit pas et qui, seules profondes, savent bouleverser l'intérieur des mondes.*

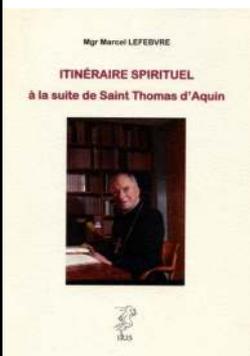
*La Messe, débordant le Prêtre et le Missel, est un événement toujours universel.*

*Et quand, à quelque obstacle, impuissant, je me butte, C'est que dans une église, une grange, une hutte, un homme infirme et pauvre a tenu dans sa main la formidable Hostie et le terrible Vin.*

in *Un évêque parle*, t. I., p. 140

## Sur la table de presse

### Approfondir la spiritualité de S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre



#### Sur la table de presse

- Itinéraire spirituel : 15 €
- La messe de toujours : 25 €
- La sainteté sacerdotale : 23 €
- Lettres pastorales et écrits : 14 €

#### À commander auprès du Frère Louis-Marie

- Un évêque parle (2 tomes)
- Lettre ouverte aux catholiques perplexes

### Financement de la future chapelle des Carmes

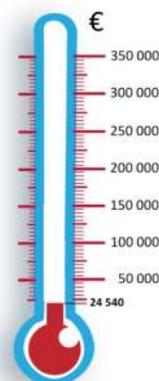
#### Avancée du projet :

- Permis de construire délivré le 01 juin 2012
- Étude de sol réalisée le 22 juin 2012

Pour subvenir aux besoins financiers, une **quête mensuelle** sera faite **chaque dimanche de parution du Seignadou** jusqu'à la fin des travaux.

Le « **thermochapelle** » de droite indiquera à chaque parution le total des dons versés, à savoir au 30 juin 2012 : 24.450 € sur un coût financier global estimé à 800.000 €.

Par ailleurs, une **messe** sera célébrée chaque mois aux intentions de tous les bienfaiteurs. Merci pour votre générosité !



## Quatrième Croisade du Rosaire

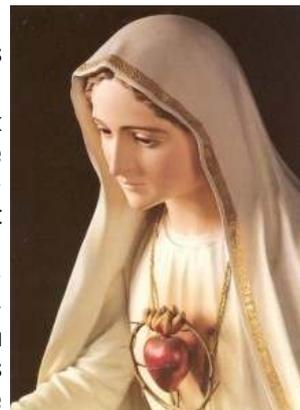
du 24 avril 2011 (jour de la fête de Pâques) au 27 mai 2012 (fête de la Pentecôte)

« C'est pourquoi il nous semble urgent et plus qu'opportun, vu le redoublement d'intensité des maux qui submergent la sainte Église de lancer encore une fois **une croisade du Rosaire, une croisade de prière et de pénitence.**

(...) La confusion ne fait qu'augmenter parmi les âmes, elles sont livrées aux loups ravisseurs jusque dans la bergerie. L'épreuve est si forte que même les élus se perdraient, si elle n'était abrégée. Les quelques éléments réconfortants de ces dernières années ne sont pas suffisants pour oser dire que les choses ont vraiment changé en profondeur. Ils donnent de grands espoirs pour le futur, mais comme la lueur que l'on aperçoit lorsque l'on se trouve encore au fond du tunnel. Aussi demandons de tout cœur son intervention à notre Mère du ciel afin que cette terrible épreuve soit abrégée, que la chape moderniste qui enserre l'Église – depuis Vatican II au moins – soit déchirée, que les Autorités accomplissent leur rôle salvifique auprès des âmes, que l'Église retrouve son éclat et sa beauté spirituels, que les âmes dans le monde entier puissent entendre la Bonne Nouvelle qui convertit, recevoir les Sacrements qui sauvent en retrouvant l'unique bercail. Ah ! comme nous aimerions pouvoir utiliser un langage moins dramatique, mais ce serait un mensonge et une négligence coupable de notre part que de vous tranquilliser en vous laissant dans l'espoir que les choses vont s'améliorer d'elles-mêmes.

Nous comptons sur votre générosité pour réunir à nouveau un **bouquet d'au moins douze millions de chapelets pour que l'Église soit délivrée des maux qui l'accablent ou qui la menacent dans un avenir proche, que la Russie soit consacrée et que le Triomphe de l'Immaculée arrive bientôt.** »

S.Exc. Mgr B. Fellay, in *Lettre aux amis et bienfaiteurs* n°78



### décompte des chapelets par pays

Afrique :	450 443	Italie :	143 421
Allemagne :	586 359	Mexique :	357 794
Amérique du Sud :	393 600	Suisse :	351 330
Asie :	694 449	Espagne :	54 149
Australie :	333 658	Irlande :	28 244
Autriche :	149 886	Europe de l'est :	156 628
Bénélux :	125 970	Maison générale et Séminaires :	278 052
Canada :	501 104	Congrégations amies :	1 570 998
États-Unis :	4 525 212	<b>Total :</b>	<b>11 528 573</b>
France :	2 116 309		
Grande-Bretagne :	123 962		

### La demande exacte de Notre Dame au sujet de la Russie

Après avoir annoncé, le 13 juillet 1917, à Fatima, qu'elle « viendrait demander la consécration de la Russie à (son) Cœur Immaculé », Notre Dame apparut à Lucie, à Tuy, le 13 juin 1929, pour venir lui demander de transmettre au Saint Père cette demande.

La voyante donna des précisions supplémentaires, sur cette demande, dans deux lettres adressées au Père Gonçalves, son confesseur, en mai et juin 1930: « **Le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice (des premiers samedis)** ».

Notre Dame, dans son secret du 13 juillet 1917, a attaché l'obtention de **trois grandes grâces** à l'acte de réparation et de consécration de la Russie à son Cœur Immaculé :

- 1°) la conversion de la Russie à la foi catholique;
- 2°) un certain temps de paix dans le monde;
- 3°) le salut éternel de beaucoup d'âmes.



## La voix des supérieurs

### Appel à se joindre à la neuvaine préparatoire au Chapitre général d'Affaires qui se tiendra du 9 au 14 juillet 2012

Le Chapitre général d'Affaires se tiendra à l'issue de la retraite sacerdotale, et débutera **le lundi 9 juillet à 9h00** pour s'achever le **samedi 14 juillet vers midi**.

Tous les membres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X sont invités à réciter une neuvaine de prières du **samedi 30 juin au dimanche 8 juillet 2012**, qui consistera dans le chant quotidien du **Veni Creator Spiritus** suivi des invocations :

- « Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous » (trois fois)
- « Saint Pie X, priez pour nous ».

De plus, une journée de jeûne et d'abstinence est *impéree* pour tous les membres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X le **vendredi 6 juillet 2012**.

Abbé Régis de Cacqueray,  
Supérieur du District de France de la FSSPX

### Consécration de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X au Sacré-Cœur de Jésus renouvelée dans toutes les maisons et chapelles de la FSSPX en la fête du Sacré-Cœur, le 15 juin 2012

Cœur de Jésus, nous vous proclamons solennellement le Roi d'Amour de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X et de toutes ses œuvres apostoliques, vous demandant à genoux de vouloir bien régner sur nous, ô Roi d'Amour.

Oui, Seigneur Jésus, soyez par votre Cœur comme le Roi et le Centre de nos cœurs, comme l'inspirateur et le foyer de toutes nos activités, pour qu'elles ne visent toutes qu'à l'établissement de votre règne en nous et par nous.

Soyez donc le Roi et l'Ami, Cœur de Jésus, du Supérieur général qui, humblement mais instamment, réclame pour lui tout particulièrement les grâces de choix promises à Paray-le Monial.

Faites qu'il soit père très bon et, aussi, maître et juge éclairé, pour faire rayonner votre esprit et votre amour, comme un instrument docile et fécond de votre Cœur miséricordieux. Mettez tout votre Cœur de suavité et de feu dans son cœur, pour que vous-même, Jésus et non pas lui, gouverniez dorénavant ses prêtres sur les sentiers de toute justice.

Soyez le Roi aussi et soyez l'Ami des prêtres que vous avez enrichis de vos meilleurs trésors, en leur confiant vos intérêts et le salut de votre cher troupeau. Faites, Cœur de Jésus, qu'ils soient tous des exemples vivants, et le sel et la lumière des fidèles ; faites qu'ils soient par leur vie intérieure profonde, source de résurrection pour ceux qui sont encore hors du bercaïl.

Par Marie, Reine du clergé et des apôtres, faites que, tous, nous soyons dorénavant des Christ en esprit et en vérité, des torches qui éclairent et qui réchauffent, des fervents, jamais des mercenaires ni des médiocres. Comme vous l'avez solennellement promis à sainte Marguerite Marie, sanctifiez-nous pour votre gloire, pour la persévérance des chrétiens, pour le salut des infidèles. Donnez-nous à tous la claire notion de la majesté divine et de la grâce extraordinaire qu'est notre sacerdoce, et en même temps l'intelligence surnaturelle de nos devoirs et de nos responsabilités.

Et par le Cœur immaculé et douloureux de Marie, accordez-nous la grâce d'apprécier chaque jour davantage votre don par excellence : celui du saint sacrifice de la Messe, et d'être, surtout à l'autel, les dignes célébrants et l'oblation sainte que vous attendez de nous pour la gloire de votre Père qui est aussi notre Père.

Remplissez nos cœurs d'un seul souci, à savoir celui de la sainteté sacerdotale. Donnez-nous à tous la grâce de travailler avec conviction et énergie à la restauration du sacerdoce catholique, en suscitant des vocations, en les formant, en entretenant en nous votre esprit de prêtre et de victime, en ressuscitant cet esprit en ceux qui l'ont perdu ou qui même vivent dans l'infidélité. Dans ce but, nous promettons d'observer avec ponctualité les statuts de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, spécialement en ce qu'ils prescrivent au sujet de la vie de communauté et de la prière en commun.

Et enfin, Seigneur Jésus, en nous acceptant comme l'héritage chéri de votre Amour, oubliez et pardonnez nos infidélités, nos tiédeurs et négligences de prêtres et de pasteurs, et avec les nôtres oubliez et pardonnez aussi les péchés de nos brebis, les péchés surtout commis par notre manque de sainteté et de zèle, par notre faute, ô bon Jésus.

« Cor Jesu, parce sacerdotibus tuis, parce populo tuo ! »

Et maintenant, mieux qu'à l'apôtre Thomas, commandez-nous de mettre, plus que nos mains, nos âmes sacerdotales dans la blessure sacrée de votre Côté. Laissez-nous y établir notre demeure dans le temps et pour l'éternité.

Par Marie, Cœur de Jésus, que votre Règne arrive en nous et par nous !

## Entretien avec S. Exc. Mgr Bernard Fellay sur l'état présent des relations de la Fraternité Saint-Pie X avec Rome paru dans *DICI* n° 256, le 08 juin 2012

*Etes-vous soucieux du retard de la réponse de Rome qui pourrait permettre à ceux qui sont contre une reconnaissance canonique d'éloigner des prêtres et des fidèles de la Fraternité Saint-Pie X ?*

**Mgr Fellay** : Tout est dans les mains du Bon Dieu. Je fais confiance au Bon Dieu et à sa Divine Providence, il sait comment conduire toutes choses, même les retards, pour le bien de ceux qui l'aiment.

*La décision du pape a-t-elle été ajournée comme certaines revues l'ont dit ? Le Saint-Siège vous a-t-il fait part d'un retard à prévoir ?*

**Mgr Fellay** : Non, je n'ai eu aucune connaissance d'un quelconque calendrier. Il y en a même qui disent que le pape va traiter ce dossier à Castel Gandolfo, au mois de juillet.

### UNE SOLUTION CANONIQUE AVANT UNE SOLUTION DOCTRINALE ?

*La plupart de ceux qui sont opposés à l'acceptation par la Fraternité d'une éventuelle reconnaissance canonique mettent en avant que les entretiens doctrinaux n'auraient pu conduire à cette acceptation que s'ils avaient débouché sur une solution doctrinale, c'est-à-dire sur une « conversion » de Rome. Est-ce que votre position a changé sur ce point ?*

**Mgr Fellay** : Il faut reconnaître que ces entretiens ont permis d'exposer clairement les divers problèmes que nous rencontrons au sujet de Vatican II. Ce qui a changé, c'est que Rome ne fait plus d'une acceptation totale de Vatican II une condition pour la solution canonique. Aujourd'hui, à Rome, certains considèrent qu'une compréhension différente du Concile n'est pas déterminante pour l'avenir de l'Église, car l'Église est plus que le Concile. De fait, l'Église ne se réduit pas au Concile, elle est beaucoup plus grande. Il faut donc s'appliquer à régler des problèmes plus vastes. Cette prise de conscience peut nous aider à comprendre ce qui se passe réellement : nous sommes appelés à aider à porter aux autres le trésor de la Tradition que nous avons pu conserver.

En sorte que c'est l'attitude de l'Église officielle qui a changé, ce n'est pas nous. Ce n'est pas nous qui avons demandé un accord, c'est le pape qui veut nous reconnaître. On peut se poser la question du pourquoi de ce changement. Nous ne sommes toujours pas d'accord doctrinalement, et pourtant le pape veut nous reconnaître ! Pourquoi ? La réponse elle est là : il y a des problèmes terriblement importants dans l'Église aujourd'hui. Il faut traiter ces problèmes. Il faut laisser de côté les problèmes secondaires et s'occuper des problèmes majeurs. Voilà la réponse de l'un ou l'autre prélat romain qui ne le diront jamais ouvertement ; il faut lire entre les lignes pour comprendre.

Les autorités officielles ne veulent pas reconnaître les erreurs du Concile. Elles ne le diront jamais explicitement. Cependant si on lit entre les lignes, on peut voir qu'elles souhaitent remédier à certaines de ces erreurs. En voici un exemple intéressant au sujet du sacerdoce. Vous savez qu'à partir du Concile, il y a

eu une nouvelle conception du sacerdoce et qu'elle a démolie la figure du prêtre. Aujourd'hui on voit très clairement que les autorités romaines essaient de réhabiliter la vraie conception du prêtre. On le constatait déjà lors de l'Année sacerdotale qui a eu lieu en 2010-2011. Maintenant, la fête du Sacré-Cœur devient le jour consacré à la sanctification des prêtres. A cette occasion, une lettre a été publiée et un examen de conscience pour les prêtres a été rédigé (cf *extraits*, pp. 9-10). On croirait qu'on est allé chercher cet examen de conscience à Ecône, tellement il se situe dans la ligne de la spiritualité anté-conciliaire. Cet examen offre l'image traditionnelle du prêtre, et même de son rôle dans l'Église. C'est ce rôle que Mgr Lefebvre affirme quand il décrit la mission de la Fraternité : restaurer l'Église par la restauration du prêtre (cf. *éditorial*, pp. 1-3).

Dans la lettre, il est dit : « *l'Église et le monde ne peuvent être sanctifiés que par la sanctification du prêtre* ». On met vraiment le prêtre au centre. L'examen de conscience commence avec cette question : « *Est-ce que la préoccupation première du prêtre est sa sanctification ?* » Deuxième question : « *Est-ce que le saint Sacrifice de la Messe – c'est le mot qu'ils utilisent, pas l'eucharistie, la synaxe ou je ne sais pas quoi – est le centre de la vie du prêtre ?* » Ensuite on rappelle les fins de la messe : la louange de Dieu, la prière, la réparation pour les péchés..., tout est dit. Le prêtre doit s'immoler – le mot 'immoler' n'est pas employé mais 'se donner', se sacrifier pour sauver les âmes. C'est dit. Puis vient le rappel des fins dernières : « *Est-ce que le prêtre pense souvent aux fins dernières ? Est-ce qu'il pense à demander la grâce de la persévérance finale ? Est-ce qu'il le rappelle à ses fidèles ? Est-ce qu'il visite les moribonds pour leur donner les derniers sacrements ?* » Vous voyez comment, de façon habile, ce document romain rappelle clairement l'idée traditionnelle du prêtre.

Bien sûr, cela ne supprime pas tous les problèmes, et il y a encore de graves difficultés dans l'Église : l'œcuménisme, Assise, la liberté religieuse..., mais le contexte est en train de changer, pas seulement le contexte, la situation elle-même... Je distinguerai entre les relations extérieures et la situation intérieure. Les relations avec l'extérieur n'ont pas encore changé, mais pour ce qui se passe dans l'Église les autorités romaines essaient de le changer petit à petit. Evidemment, aujourd'hui encore demeure un grand désastre, il faut en être conscient, et nous ne disons pas le contraire, mais il faut aussi voir ce qui est en train de se faire. Cet examen de conscience pour les prêtres en est un exemple significatif.

### QUELLE ATTITUDE FACE AUX PROBLÈMES DOCTRINAUX ?

*Vous reconnaissez que de sérieuses difficultés demeurent avec l'œcuménisme, la liberté religieuse... Si une reconnaissance canonique intervenait quelle serait votre attitude face à ces difficultés ? Ne vous sentiriez-vous pas tenu à une certaine réserve ?*

**Mgr Fellay** : Permettez-moi de répondre à votre question par trois interrogations : Les nouveautés qui ont été introduites lors du Concile ont-elles été à l'origine d'un développement accru de l'Église, des vocations et

de la pratique religieuse ? Ne constate-t-on pas au contraire une forme d' « apostasie silencieuse » dans tous les pays de chrétienté ? Pouvons-nous nous taire devant ces problèmes ?

Si nous voulons faire fructifier le trésor de la Tradition pour le bien des âmes, nous devons parler et agir. Nous avons besoin de cette double liberté de parole et d'action. Mais je me méfierais d'une dénonciation purement verbale des erreurs doctrinales – dénonciation d'autant plus polémique qu'elle n'est que verbale.

Avec le réalisme qui le caractérisait, Mgr Lefebvre reconnaissait que les autorités romaines et diocésaines seraient plus sensibles aux chiffres et aux faits présentés par la Fraternité Saint-Pie X, qu'aux arguments théologiques. Aussi je n'hésite pas à dire que, si une reconnaissance canonique intervenait, les difficultés doctrinales seraient toujours soulignées par nous, mais avec le concours d'une leçon donnée par les faits eux-mêmes, signes tangibles de la vitalité de la Tradition. Et pour cela, comme je vous le disais déjà en 2006, à propos des étapes de notre dialogue avec Rome, il nous faut avoir « *foi en la messe traditionnelle, cette messe qui réclame d'elle-même l'intégrité de la doctrine et des sacrements, gage de toute fécondité spirituelle auprès des âmes* ».

*2012 n'est pas 1988, l'année de votre sacre épiscopal. En 2009 les excommunications ont été retirées, en 2007 il a été officiellement reconnu que la messe tridentine n'avait « jamais été abrogée », mais maintenant certains dans la Fraternité déplorent que l'Église ne se soit pas encore convertie. Leur refus a priori d'une reconnaissance canonique est-il dû à 40 ans d'une situation d'exception entraînant une certaine incompréhension de la soumission à l'autorité ?*

**Mgr Fellay** : Ce qui se passe ces temps-ci montre clairement quelques-unes de nos faiblesses face aux dangers qui sont créés par la situation dans laquelle nous sommes. L'un des dangers majeurs est de finir par inventer une idée de l'Église qui paraît idéale, mais qui ne se trouve pas en fait dans l'histoire réelle de l'Église. Certains prétendent que pour travailler « en sécurité » dans l'Église, il faut préalablement qu'elle soit nettoyée de toute erreur. C'est ce qu'on dit quand on affirme qu'il faut que Rome se convertisse avant tout accord, ou que les erreurs doivent d'abord avoir été supprimées pour qu'on puisse travailler. Mais ce n'est pas la réalité. Il suffit de regarder le passé de l'Église, souvent et même presque toujours, on voit qu'il y a des erreurs répandues dans l'Église. Or les saints réformateurs ne l'ont pas quittée pour combattre ces erreurs. Notre Seigneur nous a appris qu'il y aurait toujours de la mauvaise herbe jusqu'à la fin des temps. Pas seulement de la bonne herbe, pas seulement du blé.

Au temps des Ariens, les évêques ont œuvré au milieu des erreurs pour convaincre de la vérité ceux qui se trompaient. Ils n'ont pas dit qu'ils voulaient être dehors, comme certains le disent maintenant. Bien sûr, il faut toujours faire très attention à ces expressions 'dehors', 'dedans', parce que nous sommes d'Église et nous sommes catholiques. Mais pouvons-nous à ce titre refuser de convaincre ceux qui sont dans l'Église, au prétexte qu'ils sont emplis d'erreurs ? Regardons ce qu'ont fait les saints ! Si le Bon Dieu nous permet d'être dans une nouvelle situation, dans un combat rap-

proché au service de la vérité... Voilà la réalité que nous présente l'histoire de l'Église. L'Évangile compare le chrétien au levain, et nous voudrions que la pâte lève, sans que nous soyons dans la pâte ?

Dans cette situation, présentée actuellement par certains comme une situation impossible, on nous demande de venir travailler comme l'ont fait tous les saints réformateurs de tous les temps. Bien sûr cela n'enlève pas le danger. Mais si nous avons suffisamment de liberté pour agir, pour vivre et nous développer, cela doit se faire. Je pense vraiment que cela doit se faire, à la condition que nous ayons suffisamment de protection.

*Croyez-vous qu'il y a des membres de la Fraternité qui, consciemment ou pas, épousent les thèses sedevacantistes ? Avez-vous peur de leur influence ?*

**Mgr Fellay** : Certains peuvent bien être influencés par de telles idées, ce n'est pas nouveau. Je ne pense pas qu'ils soient si nombreux, mais ils peuvent faire du mal, spécialement en répandant de fausses rumeurs. Mais je pense réellement que la préoccupation principale parmi nous est plutôt la question de la confiance dans les autorités romaines, avec la crainte que ce qui pourrait arriver soit un piège. Personnellement, je suis convaincu que ce n'est pas le cas.

Chez nous, on se méfie de Rome, parce qu'on a subi trop de déconvenues, c'est pourquoi l'on pense qu'il peut s'agir d'un piège. Il est vrai que nos ennemis peuvent songer à utiliser cette offre comme un piège, mais le pape qui veut vraiment cette reconnaissance canonique, ne nous la propose pas comme un piège.

**VOIR CE QUE LA PROPOSITION ROMAINE PERMETTRA EN DROIT ET EN FAIT**

*Plusieurs fois vous avez répété que le pape veut personnellement la reconnaissance canonique de la Fraternité. Est-ce que vous avez l'assurance personnelle et récente du pape lui-même que c'est vraiment sa volonté ?*

**Mgr Fellay** : Oui, c'est le pape qui le veut, et je l'ai dit à plusieurs reprises. J'ai suffisamment d'éléments précis en ma possession pour affirmer que ce que je dis est vrai, bien que je n'aie pas eu de relations directes avec le pape, mais avec ses proches collaborateurs.

*La lettre du 17 avril, signée par les trois autres évêques de la Fraternité, a été malheureusement diffusée sur Internet, est-ce que l'analyse qu'elle présente correspond à la situation de l'Église ?*

**Mgr Fellay** : Sur leur position, je n'exclus pas la possibilité d'une évolution. La première question pour nous qui avons été sacrés par Mgr Lefebvre était celle de la survie de la Tradition. Je pense que si mes confrères voient et comprennent qu'en droit et en fait il y a dans la proposition romaine une véritable possibilité pour la Fraternité de « tout restaurer dans le Christ », malgré tous les troubles qui subsistent dans l'Église aujourd'hui, alors ils pourront réajuster leur jugement, – alors, c'est-à-dire avec le statut canonique en main et les faits sous les yeux. Oui, je le pense, je l'espère. Et nous devons prier à cette intention.

*Quelques-uns dans le monde, y compris des membres de la Fraternité, ont utilisé des passages d'un entretien que vous avez accordé à Catholic News Services ; ces passages semblent indiquer qu'à vos yeux Dignitas Humanae ne fait plus difficulté.*

*Est-ce la manière dont a été réalisé cet entretien qui a modifié le sens de ce que vous vouliez exprimer ? Quelle est votre position sur ce sujet par rapport à ce que Mgr Lefebvre enseignait ?*

**Mgr Fellay** : Ma position est celle de la Fraternité et de Mgr Lefebvre. Comme d'habitude, dans une matière aussi délicate, nous devons établir des distinctions, et une partie de ces distinctions a disparu dans l'entretien télévisé qui a été réduit à moins de 6 minutes. Mais la relation écrite que CNS a faite de mes propos, rétablit ce que j'ai dit et qui n'a pas été retenu dans la version diffusée : « *Bien que Mgr Fellay refuse d'endosser l'interprétation (de la liberté religieuse) par Benoît XVI comme étant en continuité avec la Tradition de l'Église, – une position que beaucoup dans l'Église ont discuté très fortement –, Mgr Fellay a parlé de l'idée en des termes étonnamment sympathiques.* » En fait, j'ai seulement rappelé qu'il y a déjà une solution traditionnelle au problème que pose la liberté religieuse et qui s'appelle la tolérance. Au sujet du Concile, lorsqu'on m'a posé la question : « *Est-ce que Vatican II appartient à la Tradition ?* », j'ai répondu : « *J'aimerais espérer qu'il en soit ainsi* » (ce qu'une traduction française fautive a transformé en : « *J'espère que oui* »). Cela est bien dans la ligne des distinctions opérées par Mgr Lefebvre pour lire le Concile à la lumière de la Tradition : ce qui est en accord avec la Tradition, nous l'acceptons ; ce qui est douteux, nous le comprenons comme la Tradition l'a toujours enseigné ; ce qui est opposé, nous le rejetons.

#### LES RAPPORTS DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X AVEC LES ÉVÊQUES DIOCÉSAINS

*Une prélatrice personnelle est la structure canonique que vous avez indiquée dans de récentes déclarations. Or, dans le Code, le canon n° 297 demande non seulement d'informer, mais d'obtenir l'autorisation des évêques diocésains pour fonder une œuvre sur leur territoire. S'il est clair que toute reconnaissance canonique préservera notre apostolat en son état actuel, êtes-vous disposé à accepter que les œuvres à venir ne soient possibles qu'avec la permission de l'évêque dans les diocèses où la Fraternité Saint-Pie X n'est pas actuellement présente?*

**Mgr Fellay** : Il y a beaucoup de confusion sur cette question, et elle est principalement causée par une mauvaise compréhension de la nature de la prélatrice personnelle, ainsi que par une méconnaissance de la relation normale entre l'ordinaire du lieu et la prélatrice. Ajoutez à cela le fait que la seule référence disponible aujourd'hui pour une prélatrice personnelle soit l'Opus Dei. Pourtant, disons-le clairement, si une prélatrice personnelle nous était accordée, notre situation ne serait pas la même. Pour mieux comprendre ce qui se passerait, il faut penser que notre statut serait beaucoup plus semblable à celui d'un ordinarat militaire, parce que nous aurions une juridiction ordinaire sur les fidèles. Nous serions ainsi comme une sorte de diocèse dont la juridiction s'étend à tous ses fidèles indépen-

damment de leur situation territoriale.

Toutes les chapelles, églises, prieurés, écoles, œuvres de la Fraternité et des Congrégations religieuses amies seraient reconnues avec une réelle autonomie pour leur ministère.

Il reste vrai – comme c'est le droit de l'Église – que pour ouvrir une nouvelle chapelle ou fonder une œuvre, il serait nécessaire d'avoir la permission de l'ordinaire local. Nous avons bien évidemment présenté à Rome combien notre situation actuelle était difficile dans les diocèses, et Rome est encore en train d'y travailler. Ici ou là, cette difficulté sera réelle, mais depuis quand la vie est-elle sans difficulté ? Très probablement nous aurons aussi le problème contraire, c'est-à-dire que nous ne serons pas capables de répondre aux demandes qui viendront des évêques amis. Je songe à tel évêque qui pourrait nous demander de nous charger de la formation des futurs prêtres dans son diocèse.

En aucune façon, nos relations ne seraient celles d'une congrégation religieuse avec un évêque, mais bien celles d'un évêque avec un autre évêque, tout comme ce qui se passe pour les Ukrainiens, les Arméniens dans la diaspora. Et donc si une difficulté n'était pas résolue, elle irait à Rome, et il y aurait alors une intervention romaine pour régler le problème.

Soit dit en passant, ce qui a été rapporté sur Internet concernant mes propos sur ce sujet, en Autriche, le mois dernier, est entièrement faux.

*S'il y a reconnaissance canonique, qu'arrivera-t-il aux chapelles amies de la Fraternité et indépendantes du diocèse ? Est-ce que les évêques de la Fraternité continueront à administrer la confirmation, à fournir les Saintes Huiles ?*

**Mgr Fellay** : Si elles œuvrent avec nous, il n'y aura pas de problème : ce sera exactement comme maintenant. Si non, tout dépendra de ce que ces chapelles entendent par indépendance.

*Y aura-t-il une différence dans vos relations avec les communautés Ecclesia Dei ?*

**Mgr Fellay** : La première différence sera qu'elles seront obligées d'arrêter de nous traiter de schismatiques. Pour le développement futur, il est clair que certaines se rapprocheront de nous, puisque déjà elles nous approuvent discrètement ; d'autres non. C'est le temps qui nous dira comment la Tradition se développera dans cette nouvelle situation. Nous avons de grandes attentes pour l'apostolat traditionnel, tout comme certaines personnalités importantes à Rome et comme le Saint-Père lui-même. Nous avons grand espoir que la Tradition se développe avec notre arrivée.

*Toujours s'il y a reconnaissance canonique, donnerez-vous la possibilité à des cardinaux de la curie, ou à des évêques de visiter nos chapelles, de célébrer la messe, d'administrer les confirmations, peut-être même de conférer les ordinations dans vos séminaires ?*

**Mgr Fellay** : Les évêques favorables à la Tradition, les cardinaux conservateurs vont se rapprocher. Il y a tout un développement à prévoir, sans en connaître les détails particuliers. Et il y aura aussi certainement des difficultés, ce qui est tout à fait normal. Il ne fait pas

de doute qu'on viendra nous visiter, mais pour une collaboration plus précise, comme la célébration de la messe ou des ordinations, cela dépendra des circonstances. De même que nous souhaitons que la Tradition se développe, nous espérons voir la Tradition se développer chez les évêques et les cardinaux. Un jour tout sera harmonieusement traditionnel, mais combien de temps cela prendra, Dieu seul le sait.

*Dans l'attente de la décision romaine, quelles sont vos dispositions intérieures ? Quelles sont celles que vous souhaiteriez pour les prêtres et les fidèles attachés à la Tradition ?*

**Mgr Fellay** : Lorsqu'en 1988, Mgr Lefebvre annonça qu'il allait sacrer quatre évêques, certains l'encouragèrent à le faire et d'autres tentèrent de l'en dissuader. Mais notre fondateur conservait la paix, car il n'avait

en vue que la volonté de Dieu et le bien de l'Église. Aujourd'hui, ce sont les mêmes dispositions intérieures qu'il nous faut avoir. Comme son saint Patron, la Fraternité Saint-Pie X a la volonté de « tout restaurer dans le Christ », certains disent que ce n'est pas le moment, d'autres au contraire que c'est le moment opportun. Pour ma part je ne sais qu'une chose : c'est toujours le moment de faire la volonté de Dieu et il nous la fait connaître en temps opportun, à condition que nous nous montrions réceptifs à ses inspirations. Pour cela, j'ai demandé aux prêtres de renouveler la consécration de la Fraternité Saint-Pie X au Sacré-Cœur de Jésus, en sa fête, le 15 juin prochain, et de s'y préparer par une neuvaine au cours de laquelle seront récitées les litanies du Sacré-Cœur dans toutes nos maisons. Tous peuvent s'y associer en demandant la grâce de devenir des instruments dociles de la restauration de toutes choses en Jésus-Christ.

### Extraits de l'examen de conscience publié par la Congrégation pour le clergé

*Comme l'indique S. Exc. Mgr Bernard Fellay dans l'entretien reproduit ci-dessus, ce document ne règle pas tout d'un coup la crise profonde du clergé, mais il constitue une étape en vue d'une restauration.*

*Cet examen de conscience indique indéniablement un certain changement dont on souhaite qu'il devienne, de plus en plus, un changement certain. Nous n'en reproduisons que quelques extraits en faveur de la sanctification du prêtre afin d'encourager nos lecteurs à prier pour qu'il soit utilisé par le plus grand nombre en vue de la restauration d'un sacerdoce authentiquement catholique comme le souhaitait S. Exc. Mgr Lefebvre.*

*Une lecture complète et attentive permettrait de déplorer néanmoins l'usage d'expressions qui appartiennent au vocabulaire moderne (« sacrement de la réconciliation » pour « confession », e.g.), ou au contraire d'espérer des mises au point doctrinales, ainsi sur l'usage des livres liturgiques où la créativité postconciliaire est à juste titre condamnée, mais où il faudrait aussi s'interroger sur une messe qui « s'éloigne de façon impressionnante dans l'ensemble comme dans le détail de la théologie catholique de la Sainte Messe » (Bref examen critique de la nouvelle messe des cardinaux Ottavani et Bacci). De même, sur la Sainte Ecriture à méditer assidûment, mais qui ne saurait être la Traduction œcuménique de la Bible...*

1. « *Pour eux je me consacre moi-même, pour qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité* » (Jn 17, 19) — Est-ce que j'envisage sérieusement la sainteté dans mon sacerdoce ? Suis-je convaincu que la fécondité de mon ministère sacerdotal vient de Dieu et que, avec la grâce du Saint Esprit, je dois m'identifier au Christ et donner ma vie pour le salut du monde ?

2. « *Ceci est mon corps* » (Mt 26, 26) — Le Saint Sacrifice de la Messe est-il le centre de ma vie intérieure ? Est-ce que je me prépare bien, est-ce que je célèbre avec dévotion et après, est-ce que je me recueille pour rendre grâce ? La Messe constitue-t-elle le point de référence habituelle dans ma journée pour louer Dieu, le remercier de ses bienfaits, recourir à sa bienveillance et réparer pour mes péchés et pour ceux de tous les hommes ?

3. « *Le zèle pour ta maison me dévore* » (Jn 2, 17) — Est-ce que je célèbre la Messe selon les rites et les règles établies, avec une motivation authentique, avec les livres liturgiques approuvés ? Suis-je attentif aux saintes espèces conservées dans le tabernacle, en les renouvelant périodiquement ? Quel est mon soin des vases sacrés ? Est-ce que je porte avec dignité tous les vêtements sacrés prescrits par l'Église, en tenant compte du fait que j'agis *in persona Christi Capitis* ?

4. « *Demeurez dans mon amour* » (Jn 15, 9) — Est-ce

que je trouve de la joie à rester devant Jésus-Christ présent au Très Saint Sacrement, ou dans ma méditation et mon adoration silencieuse ? Suis-je fidèle à la visite quotidienne au Très Saint Sacrement ? Mon trésor est-il dans le Tabernacle ?

5. « *Explique-nous la parabole* » (Mt 13, 36) — Est-ce que je fais tous les jours ma méditation avec attention, en cherchant à dépasser toute sorte de distraction qui me séparerait de Dieu, en cherchant la lumière du Seigneur que je sers ? Est-ce que je médite assidûment la Sainte Ecriture ? Est-ce que je récite avec attention mes prières habituelles ?

6. *Il faut « prier sans cesse, sans se lasser »* (Lc 18, 1) — Est-ce que je célèbre quotidiennement la Liturgie des Heures intégralement, dignement, attentivement et avec dévotion ? Suis-je fidèle à mon engagement envers le Christ en cette dimension importante de mon ministère, en priant au nom de toute l'Église ?

8. « *Qui es-Tu ?* » (Jn 1, 20) — Dans ma conduite habituelle, est-ce que je trouve des éléments de faiblesse, de paresse, de lassitude ? Mes conversations sont-elles conformes au sens humain et surnaturel qu'un prêtre doit avoir ? Suis-je attentif à faire en sorte que dans ma vie ne s'introduisent pas des aspects superficiels ou frivoles ? Dans toutes mes actions suis-je cohérent avec ma condition de prêtre ?

9. « *Le Fils de l'homme n'a pas où poser la tête*

te » (Mt 8, 20) — Est-ce que j'aime la pauvreté chrétienne ? Est-ce que je repose mon cœur en Dieu et suis-je détaché, intérieurement, de tout le reste ? Suis-je disposé à renoncer, pour mieux servir Dieu, à mes commodités actuelles, à mes projets personnels, à mes affections légitimes ? Est-ce que je possède des choses superflues, ai-je fait des frais inutiles ou est-ce que je me laisse prendre par l'anxiété des biens de consommation ? Est-ce que je fais mon possible pour vivre les instants de repos et de congé en présence de Dieu, en me rappelant que je suis prêtre toujours et partout, même en ces instants ?

15. « Va et dorénavant ne pêche plus » (Jn 8, 11) — L'annonce de la Parole de Dieu conduit les fidèles aux sacrements. Est-ce que je me confesse régulièrement et fréquemment, conformément à mon état et aux choses saintes que je traite ? Est-ce que je célèbre avec générosité le Sacrement de la Réconciliation ? Suis-je largement disponible à la direction spirituelle des fidèles en y dédiant un temps particulier ? Est-ce que je prépare avec soin la prédication et la catéchèse ? Est-ce que je prêche avec zèle et amour de Dieu ?

16. « Il appela à lui ceux qu'il voulut et ils vinrent à lui » (Mc 3, 13) - Suis-je attentif à percevoir les germes de vocation au sacerdoce et à la vie consacrée ? Est-ce que je me préoccupe de répandre parmi tous les fidèles une plus grande conscience de

l'appel universel à la sainteté ? Est-ce que je demande aux fidèles de prier pour les vocations et pour la sanctification du clergé ?

18. « J'ai soif » (Jn 19, 28) — Ai-je prié et me suis-je sacrifié vraiment et avec générosité pour les âmes que Dieu m'a confiées ? Est-ce que j'accomplis mes devoirs pastoraux ? Ai-je de la sollicitude aussi pour les âmes des fidèles défunts ?

19. « Voici ton fils ! Voici ta mère ! » (Jn 19, 26-27) — Fais-je recours, plein d'espérance, à la Sainte Vierge, la Mère des prêtres, pour aimer et faire aimer davantage son Fils Jésus ? Est-ce que je cultive la piété mariale ? Est-ce que je réserve un temps tous les jours pour le Saint Rosaire ? Est-ce que j'ai recours à Sa maternelle intercession dans la lutte contre le démon, la concupiscence et l'esprit du monde ?

20. « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 44) — Suis-je prompt pour assister et administrer les sacrements aux moribonds ? Est-ce que je considère dans ma méditation personnelle, dans ma catéchèse et ma prédication ordinaire la doctrine de l'Eglise sur les fins dernières ? Est-ce que je demande la grâce de la persévérance finale et invite les fidèles à en faire autant ? Est-ce que j'offre fréquemment, et avec dévotion, les suffrages pour les âmes des défunts ?

## Chronique de juin 2012

Le troisième jour du mois du Sacré-Coeur, l'école ouvrait ses portes à tous à l'occasion de la grande kermesse. La journée, malgré le temps quelque peu chagrin, fut joyeuse. Malheureusement, le spectacle équestre rappelant quelques épisodes de la vie de sainte Jeanne d'Arc fut largement arrosé : nos graines de cavaliers ne se sont pas laissées arrêter par cela ; au contraire, le passage du feu a été entrepris et réussi. Merci à toutes les personnes qui se sont dévouées pour l'école.

Dimanche 17 juin, l'école se déplace à Gragnague pour fêter les 10 ans du prieuré. Le soleil était au rendez-vous. La journée fut clôturée par un... spectacle équestre !

Samedi 23 juin, journée de sortie des classes au Cammazou, et journée du méchoui de fin d'année aux Carmes. La soirée se prolonge avec le tra-

ditionnel match de rugby qui oppose les anciens à l'équipe des Carmes. Match d'un grand engagement, très disputé mais qui se solde par la victoire de l'école (3 - 0) ! Belle revanche de l'an dernier.

Le lendemain, le club des Centaures fête la fin d'année également. A cette occasion, M. l'abbé Graff célèbre la messe de clôture. Puis, les cavaliers proposent aux parents et spectateurs des démonstrations équestres travaillées pendant l'année.

Mardi 26 juin, sortie des classes pour les élèves de Saint-Joseph.

Le 29 juin, les abbés D. COULOMB, A. LAIGNELLOT, J-M LEBOURG et P-M WAGNER (anciens élèves et surveillant) ont été ordonnés prêtres et D. QUIGLEY est maintenant diacre. Ne les oublions pas dans nos prières.

## Prochaines activités — dates à retenir

### **PREMIERES MESSES AUX CARMES**

- dimanche 1er juillet à 11h00 : M. l'abbé Denis COULOMB

- dimanche 15 juillet à 11h00 : M. l'abbé Jean-Marie LEBOURG

### **ETE 2012 : RETRAITE & PELERINAGE**

-Retraite de Saint Ignace pour dames prêchée à Saint Franc (74) par M. l'abbé Marcille du 01 septembre (12h) au 06 septembre (14h)

=> il reste quelques places à pourvoir : p.marcille@wanadoo.fr / 04.68.76.25.40

Pèlerinage en Terre Sainte avec M. l'abbé de Villemagne du 19 au 26 août 2012. Nombre de places limité — contact : [www.odeia.fr](http://www.odeia.fr) (programme détaillé disponible au secrétariat des Carmes)

### HONORAIRES DE MESSES

1 MESSE : 17 €

1 NEUVAIN : 170€

1 TRENTAIN : 680 €

## Ephémérides du mois de juillet 2012

		Confessions	Messes
<b>dim 1</b>	<b>Fête du T. Précieux Sang de N. Seigneur,</b> 1ère classe, rouge		11h00 Abbé D. Coulomb
<b>lun 2</b>	<b>Visitation de la T. Sainte Vierge,</b> Mém. de Saints Procès et Martinien, Martyrs 2ème classe, blanc		
<b>mar 3</b>	Saint Irénée, Evêque et Martyr 3ème classe, rouge		
<b>mer 4</b>	De la férie, 4ème classe, vert		
<b>jeu 5</b>	Saint Antoine-Marie Zaccaria, Confesseur 3ème classe, blanc		
<b>ven 6</b>	De la férie, 4ème classe, vert		
<b>sam 7</b>	Saints Cyrille et Méthode, Evêques et Confesseurs 3ème classe, blanc	16h - 17h	
<b>dim 8</b>	<b>VIème Dimanche après la Pentecôte,</b> 2ème classe, vert		11h00
<b>lun 9</b>	De la férie, 4ème classe, vert		
<b>mar 10</b>	Saints 7 Frères Martyrs, et Saintes Rufine & Seconde, Martyres, 3ème classe, rouge		
<b>mer 11</b>	De la férie, Mém. de Saint Pie Ier, Pape et Martyr 4ème classe, vert		
<b>jeu 12</b>	Saint Jean Gualbert, Abbé Mém. de Saints Nabor et Félix, Martyrs 3ème classe, blanc		
<b>ven 13</b>	De la férie, 4ème classe, vert		
<b>sam 14</b>	Saint Bonaventure, Evêque, Confesseur et Docteur 3ème classe, blanc	16h - 17h	
<b>dim 15</b>	<b>VIIème Dimanche après la Pentecôte,</b> 2ème classe, vert		11h00 Abbé J.-M. Lebourg
<b>lun 16</b>	De la férie, Mém. de Notre Dame du Mont Carmel, 4ème classe, vert		
<b>mar 17</b>	De la férie, Mém. de Saint Alexis, Confesseur 4ème classe, vert		
<b>mer 18</b>	Saint Camille de Lellis, Confesseur Mém. de Sainte Symphorose et ses 7 fils, Martyrs 3ème classe, blanc		
<b>jeu 19</b>	Saint Vincent de Paul, Confesseur 3ème classe, blanc		
<b>ven 20</b>	Saint Jérôme Émilien, Confesseur Mém. de Sainte Marguerite, Vierge et Martyre 3ème classe, blanc		
<b>sam 21</b>	Saint Laurent de Brindes, Confesseur et Docteur Mém. de Sainte Praxède, Vierge 3ème classe, blanc	16h - 17h	
<b>dim 22</b>	<b>VIIIème Dimanche après la Pentecôte,</b> 2ème classe, vert		11h00
<b>lun 23</b>	Saint Apollinaire, Evêque et Martyr Mém. de Saint Liboire, Evêque et Confesseur 3ème classe, rouge		
<b>mar 24</b>	De la férie, Mém. de Sainte Christine, Vierge et Martyre 4ème classe, vert		
<b>mer 25</b>	<b>Saint Jacques le Majeur, Apôtre</b> Mém. de Saint Christophe, Martyr 2ème classe, rouge		
<b>jeu 26</b>	<b>Sainte Anne, Mère de la B. V. M.,</b> 2ème classe, blanc		
<b>ven 27</b>	De la férie, Mém. de Saint Pantaléon, Martyr 4ème classe, vert		
<b>sam 28</b>	Saints Nazaire et Celse Mm., Victor Ier P. m. & Innocent Ier P. conf., 3ème classe, rouge	16h - 17h	
<b>dim 29</b>	<b>IXème Dimanche après la Pentecôte,</b> 2ème classe, vert		11h00
<b>lun 30</b>	De la férie, Mém. de Saints Abdon et Sennen, Martyrs 4ème classe, vert		
<b>mar 31</b>	Saint Ignace de Loyola, Confesseur 3ème classe, blanc		

## *Ephémérides du mois de août 2012*

			<b>Confessions</b>	<b>Messes</b>
<b>mer 1</b>	De la férie, Mém. de Saints Machabées, Martyrs	4ème classe, vert		
<b>jeu 2</b>	Saint Alphonse Marie de Liguori, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Etienne 1er, Pape et Martyr	3ème classe, blanc		
<b>ven 3</b>	De la férie,	4ème classe, vert		
<b>sam 4</b>	Saint Dominique, Confesseur	3ème classe, blanc	16h - 17h	
<b>dim 5</b>	<b>Xème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		11h00
<b>lun 6</b>	<b>Transfiguration de Notre-Seigneur,</b> Mém. de Saints Xyste II Pape, Félicissime et Agapit, Martyrs	2ème classe, blanc		
<b>mar 7</b>	Saint Gaétan de Thienne, Confesseur Mém. de Saint Donat, Evêque et Martyr	3ème classe, blanc		
<b>mer 8</b>	Saint Jean-Marie Vianney, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>jeu 9</b>	Vigile de Saint Laurent, Mém. de Saint Romain, Martyr	3ème classe, violet		
<b>ven 10</b>	Saint Laurent, Martyr	2ème classe, rouge		
<b>sam 11</b>	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saints Tiburce et Suzanne, Martyrs	4ème classe, blanc	16h - 17h	
<b>dim 12</b>	<b>XIème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		11h00
<b>lun 13</b>	De la férie, Mém. de Saints Hippolyte et Cassien,	4ème classe, vert		
<b>mar 14</b>	Vigile de l'Assomption, Mém. de Saint Eusèbe, Confesseur	2ème classe, violet		
<b>mer 15</b>	<b>Assomption de la Très Sainte Vierge,</b>	1ère classe, blanc		11h00
<b>jeu 16</b>	Saint Joachim, Père de la B. V. M., Confesseur	2ème classe, blanc		
<b>ven 17</b>	Saint Hyacinthe, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>sam 18</b>	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saint Agapit, Martyr	4ème classe, blanc	16h - 17h	
<b>dim 19</b>	<b>XIIème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		11h00
<b>lun 20</b>	Saint Bernard, Abbé et Docteur	3ème classe, blanc		
<b>mar 21</b>	Sainte Jeanne de Chantal, Veuve	3ème classe, blanc		
<b>mer 22</b>	<b>Fête du Cœur Immaculé de Marie,</b> Mém. de Saints Timothée, Hippolyte et Symphorien, Martyrs	2ème classe, blanc		
<b>jeu 23</b>	Saint Philippe Bénéti, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>ven 24</b>	Saint Barthélémy, Apôtre	2ème classe, rouge		
<b>sam 25</b>	Saint Louis, Confesseur	3ème classe, blanc	16h - 17h	
<b>dim 26</b>	<b>XIIIème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		11h00
<b>lun 27</b>	Saint Joseph Calasanz, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>mar 28</b>	Saint Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Hermès, Martyr	3ème classe, blanc		
<b>mer 29</b>	Décollation de Saint Jean-Baptiste, Mém. de Sainte Sabine, Martyre	3ème classe, rouge		
<b>jeu 30</b>	Sainte Rose de Lima, Vierge Mém. de Saints Félix et Adaucte, Martyrs	3ème classe, blanc		
<b>ven 31</b>	Saint Raymond Nonnat, Confesseur	3ème classe, blanc		